

Mémorandum 2024

Prosperité durable : le financement des entreprises, point d'ancrage de l'innovation, de l'emploi et de la croissance de la productivité

- Le capital-risque (venture capital - VC) et le capital-investissement (private equity - PE) encouragent **l'innovation, la création d'emplois, la croissance de l'économie** et de la **productivité** en soutenant les entreprises belges prometteuses.
 - Ces formes de financement sont essentielles pour stimuler la prospérité et garantir la **sécurité économique régionale**, en particulier en période d'incertitude géopolitique.
 - L'utilisation intelligente du capital-risque et du capital-investissement renforce le vivier de talents locaux, stimule les idées florissantes et **prévient la fuite des cerveaux**.
 - Par ses choix d'investissement, le capital-risque et le capital-investissement jouent un **rôle social** et s'ancrent dans **le tissu financier belge**.
 - Le capital-risque et le capital-investissement contribuent directement au PIB de la Belgique à hauteur de **0,5 % (30 milliards d'euros)**. Au total, **236 960** personnes travaillent dans des entreprises belges financées par du capital-risque, ce qui représente **6 %** de la main-d'œuvre belge.
 - Selon des chiffres récents, 1 165 entreprises ont été soutenues par du capital-risque, dont **886** PME employant **34 846** personnes.
 - En 2021, les entreprises belges financées par le capital-risque et le capital-investissement ont créé **6,1 %** d'emplois nets par rapport à 2020, contre une croissance de 1,6 % pour l'ensemble des entreprises belges.
 - Depuis 2007, un total de **25,7 milliards d'euros** a été investi dans des entreprises belges par le biais de ces formes de financement¹, ce qui a donné lieu à des réussites telles que Collibra, Odoo et Materialise.
 - Le financement des membres de la BVA est **un lien essentiel de l'écosystème de l'innovation en Belgique**. L'IMEC et argenx sont des exemples concrets du leadership de la Belgique en matière d'innovation. Il est essentiel de maintenir cette **position de leader** et de l'étendre à l'avenir. En partenariat, les investissements publics et privés peuvent faire la différence, comme dans le cas du **Campus biotechnologique de l'UE** à Charleroi.
 - Dans le contexte de l'innovation, de la croissance de la productivité, des start-ups et des PME, BVA s'efforce d'être considérée comme **un interlocuteur des décideurs politiques à tous les niveaux. Un cadre fiscal compétitif et à long terme est essentiel** pour maintenir les investissements nécessaires dans les entreprises nationales.
 - De cette manière, la création de richesses durables peut se poursuivre sur la base des **cinq piliers** suivants : innovation, création d'emplois, réseau local et investissements étrangers, prospérité et sécurité économique, et capital humain.
-

¹ EDC/IMF/Eurostat

1. Qu'est-ce que le capital-risque (VC) et le capital-investissement (PE) ?

Le capital-risque et le capital-investissement désignent tous deux l'investissement dans des entreprises relativement nouvelles. L'objectif de ces investissements est de développer et de construire des entreprises talentueuses. **Les investisseurs fournissent des capitaux pendant les phases de risque de l'entreprise. Ils augmentent ainsi la productivité et encouragent le développement d'idées novatrices.** Les investissements sont réalisés à la fois dans la phase de démarrage, lorsque de nouvelles idées sont lancées sur le marché, et dans la phase de croissance ultérieure d'une entreprise. **La croissance de la productivité est cruciale pour notre société.** Le Comité d'étude sur le vieillissement a fait des projections sur la croissance dont notre pays a besoin. **La croissance dont notre économie a besoin pour payer la facture des pensions devra provenir à 10 % d'emplois supplémentaires, mais à 90 % d'une augmentation de la productivité.**²

Le capital-risque est un financement accordé aux entrepreneurs qui créent des **start-ups et des petites entreprises** susceptibles de percer (au niveau international) et de générer une forte croissance, avec tous les effets positifs que cela implique pour l'économie. La croissance est souvent alimentée par l'innovation ou la création d'une **nouvelle niche** dans le secteur concerné. Pour ces entreprises (relativement) nouvelles, le financement par capital-risque est **nécessaire** pour attirer des capitaux. Souvent, ces nouvelles entreprises n'ont pas accès aux marchés des capitaux, aux prêts bancaires ou à d'autres instruments de dette.

Le capital-investissement représente essentiellement une participation dans les actions d'une société qui **n'est pas cotée en bourse**. Les entrepreneurs et les entreprises utilisent le capital-investissement comme **source de capital d'investissement**. Les entrepreneurs qui vendent une entreprise et disposent de liquidités peuvent ainsi les réinvestir dans d'autres entrepreneurs et entreprises prometteurs. Il suffit de penser aux nombreux family offices en Belgique où les familles d'entrepreneurs fournissent des investissements nationaux.

Le capital-risque et le capital-investissement mobilisent des capitaux et de l'épargne pour contribuer directement à un environnement entrepreneurial florissant et à des entreprises innovantes. Ces entrepreneurs et ces entreprises sont en fin de compte responsables de la **prospérité** de notre pays en **créant des emplois, en favorisant l'innovation et la croissance de la productivité.**

2. Les défis à venir

Notre principal partenaire commercial, les États-Unis, s'est transformé en **un pôle d'attraction pour les investissements** mondiaux grâce à la loi sur la réduction de l'inflation (IRA). Le commissaire européen chargé du marché intérieur, Thierry Breton, a qualifié l'IRA de "changement de donne" et a exhorté les États membres à adopter une politique "made in Europe". Cela montre à quel point la concurrence internationale s'est intensifiée.

² <https://etion.be/kennis/gert-peersman-productiviteit>

Nos pays voisins vont également dans la même direction. Récemment, la Commission européenne a assoupli les règles relatives aux aides d'État en réponse à l'IRA, et des pays comme **la France et l'Allemagne ont accordé d'importantes aides d'État à de grands projets d'investissement**. Ces pays ont déployé des moyens financiers considérables pour attirer les investisseurs étrangers. La France, par exemple, a réussi à faire venir une nouvelle aciérie d'ArcelorMittal avec 850 millions d'euros de subventions. Quant à l'Allemagne, elle a surpris en accordant une subvention colossale de 10 milliards d'euros au fabricant américain de puces Intel.

L'activation du capital présent dans ce pays est cruciale pour maintenir notre prospérité. Une approche stratégique est essentielle, car nous sommes désormais en concurrence avec des régions émergentes pour attirer les richesses et les investissements. Des pays comme la Chine, le Moyen-Orient, l'Inde et même l'Afrique défient l'Europe en matière d'investissement. Nous ne pouvons plus supposer que les investissements afflueront naturellement vers l'Europe occidentale ou la Belgique simplement parce qu'ils l'ont fait dans le passé. **Les temps ont changé et nous devons nous adapter à cette nouvelle réalité. C'est pourquoi nous devrions moins compter sur les capitaux étrangers et nous contenter d'encourager les investissements nationaux.**

3. Prospérité durable

À partir des années 1990, les différents gouvernements de ce pays ont mis en place une politique d'innovation structurée. Depuis lors, **la recherche et l'innovation sont devenues des concepts clés dans chaque accord de coalition**. Les hommes politiques et autres décideurs reconnaissent à juste titre que la Belgique est bien placée pour créer de la richesse grâce à des écosystèmes qui se renforcent d'eux-mêmes. Nous le devons à notre petite taille, à notre situation stratégique en Europe, à notre main-d'œuvre bien formée et hautement qualifiée, à nos PME innovantes et à nos institutions de connaissance de premier plan. Dans le cadre de cette politique d'innovation, le capital-risque et le capital-investissement constituent un maillon essentiel. Sans capital et sans investissement, aucune nouvelle entreprise innovante n'émerge et la création de richesse s'ensuit.

Ces écosystèmes reposent sur un réseau auto-renforcé de quatre acteurs³ : **le monde universitaire, les pouvoirs publics, la société et les entreprises**. Les interactions mutuelles dynamiques entre ces acteurs stimulent l'innovation et la création de richesses. **Ces quatre acteurs sont essentiels à l'économie réelle et à la création de richesse**. C'est ce qui a donné lieu à des réussites telles qu'Argenx, Univercells et tant d'autres. Ces réussites inspirent d'autres secteurs, des entreprises à grande échelle comme Odo, Materialise et Collibra sont des ambassadeurs de la nouvelle économie. Collibra, par exemple, est une spin-off de l'Université libre de Bruxelles (VUB). De même, Paleo est parti d'un laboratoire de l'ULB. La CV joue un rôle essentiel dans la valorisation de la recherche dans les universités belges financées par des agences gouvernementales. Avec un financement par capital-risque comme capital d'amorçage, des entreprises (spin-offs) peuvent être créées pour valoriser ces résultats de recherche.

³ McAdam, M. and Debackere, K. (2018), Beyond 'triple helix' toward 'quadruple helix' models in regional innovation systems: implications for theory and practice. R&D Management, 48 : 3-6. <https://doi.org/10.1111/radm.12309>

Cela génère des bénéfices à la fois pour la société et pour l'université. Sans ce financement de capital-risque, ces résultats de recherche restent souvent inutilisés ou sont simplement vendus comme propriété intellectuelle à de grandes entreprises étrangères. C'est à partir de ces "scale-ups" que de nouvelles "start-ups" voient le jour. **Les capitaux privés sont essentiels pour permettre aux start-ups et aux scale-ups de se développer et d'assurer la prospérité de demain.**

La coopération entre le gouvernement et les investisseurs privés reste également la clé du succès. Grâce à des projets privés-publics tels que **l'Institut flamand de biotechnologie** et **le Campus biotechnologique de l'UE**, l'écosystème biotechnologique autour de Charleroi, en Belgique, joue un rôle mondial dans le domaine de la biotechnologie. Grâce à des entreprises comme **argenx** et **Biocartis**, issues de l'écosystème biotechnologique, le monde entier se tourne vers la Belgique. Les entreprises de biotechnologie financées par le capital-risque sont évaluées à environ 36 milliards d'euros.⁴ Un autre exemple est celui de la société bruxelloise Itsme, qui peut miser sur une expansion internationale grâce à une injection de capital de la SFPIM.

Dans le secteur des données et de l'analyse, **Collibra** (Bruxelles) est un fournisseur mondial de solutions cloud d'intelligence des données de bout en bout pour les entreprises et les agences gouvernementales. **Dsnty**, une entreprise de télécommunications en nuage basée à Zaventem, pourrait également devenir le numéro un européen dans un court laps de temps grâce à des investisseurs privés. Il y a aussi **Odo** (Louvain-La-Neuve), en réponse aux lacunes de Salesforce et de SAP, qui propose des progiciels de gestion d'entreprise, tels que CRM, e-commerce, facturation, comptabilité, production, entrepôt, gestion de projet et gestion des stocks. En matière de commerce électronique, il ne faut pas oublier **Verbolia** d'Enghien. Enfin, **Deliverect** (Gand) intègre les commandes en ligne des restaurants et d'autres entreprises alimentaires dans les systèmes de point de vente des restaurants afin d'améliorer leur flux opérationnel.

Dans l'écosystème de Courtrai et de Gand, le capital-risque a également joué un rôle crucial dans la transformation des start-ups en entreprises matures. Récemment, le Flanders Game Hub a été fondé à Courtrai en tant que tout nouvel incubateur et programme d'accélération de l'industrie du jeu en Flandre. Le Flanders Game Hub sert de catalyseur pour les entreprises de jeux, en favorisant leur croissance et en améliorant l'ensemble de la communauté des jeux. En soutenant les start-ups, en encourageant les studios de jeux à devenir des entreprises prospères et en construisant une communauté unie, ils visent à propulser les studios de jeux vers de nouvelles innovations. Grâce à la collaboration d'experts, d'investisseurs, de partenaires et d'autres relations précieuses, ils aideront les entreprises de jeux belges à atteindre le succès. **Dans le monde entier, les gens sont à juste titre jaloux de l'industrie belge du jeu.**

⁴ VIB Pitchbook analysis

4. BVA, partenaire de la croissance de la prospérité

En partenariat avec les investisseurs privés, la réussite des écosystèmes locaux en Belgique doit se poursuivre. Pour ce faire, il est essentiel que notre secteur dispose d'un cadre fiscal compétitif et à long terme pour continuer à réaliser les investissements belges nécessaires. **En tant que BVA, nous voulons être un partenaire du gouvernement afin de poursuivre la croissance nécessaire à notre bien-être.** Le rôle des membres de la BVA au sein de la société et de l'économie belges repose sur **cinq piliers** : l'innovation, la création d'emplois, le réseau local et les investissements étrangers, la prospérité et la sécurité économique, et le capital humain.

4.1. L'innovation

Le secteur du capital-risque et du capital-investissement joue un rôle de catalyseur de l'innovation en s'attachant à cultiver les talents et les idées locales, stimulant ainsi la croissance des écosystèmes d'innovation locaux et des industries régionales. Il s'agit notamment d'entreprises telles que **Techwolf**, qui a développé une plateforme de RH basée sur **l'intelligence artificielle**. Le capital-risque et le capital-investissement jouent un rôle crucial dans la réalisation des objectifs de développement durable. Le secteur est à l'avant-garde des **rapports ESG**, fournissant des capitaux aux entreprises durables, promouvant l'innovation et encourageant l'impact social positif. Traditionnellement, les investisseurs potentiels font preuve d'une grande diligence en ce qui concerne les aspects sociaux, financiers, fiscaux et juridiques d'une transaction. À court terme, l'ESG est devenu un domaine de recherche supplémentaire tout aussi important. Un exemple concret est **argenx** (Gand), qui a réalisé une percée mondiale dans le traitement d'une maladie auto-immune rare grâce à son médicament innovant. **Aphea.bio** (Gand), qui développe des produits agricoles biologiques de nouvelle génération pour un système alimentaire plus sain et plus durable, en est un autre exemple.

4.2. Création d'emplois

Le capital-risque et le capital-investissement jouent un rôle crucial dans la création d'emplois en apportant un financement essentiel aux start-ups et aux PME, contribuant ainsi de manière significative à l'emploi, à la croissance économique et à la prospérité générale. Par exemple, **Biobest** (Westerlo), grâce au soutien de capitaux privés, est devenue l'une des principales entreprises mondiales dans le domaine de la pollinisation naturelle et de la protection des cultures. Grâce à cette croissance impressionnante, Biobest a créé plus de 2 500 emplois. D'autres exemples sont **Odo** et **Collibra**. Ensemble, elles ont déjà créé plus de 3 000 emplois dans le monde.

4.3. Réseau local et investissements étrangers

L'investissement privé est un pilier important du développement des entreprises locales, car il permet d'injecter des fonds vitaux et de l'expertise dans des projets prometteurs. Cela stimule non seulement le développement des industries régionales, mais aussi l'investissement national. C'est ainsi que l'écosystème biotechnologique a été créé à Charleroi.

Il en va de même pour l'entreprise limbourgeoise de logiciels biotechnologiques **Ugentec**, qui a pu se développer avec succès grâce à des investisseurs locaux tels que **LRM**. Grâce à la coopération locale entre les entreprises de biotechnologie, les universités et les instituts de recherche, la Belgique est devenue un centre international d'innovation et de recherche dans ce secteur. **L'IMEC** est un autre exemple de pôle mondial de R&D et d'écosystème pour le secteur des nanotechnologies et des technologies numériques. En tant que partenariat réussi entre le monde universitaire, l'industrie et les centres de recherche, l'IMEC stimule l'innovation et le progrès technologique en Belgique et au-delà. En tant que pays, nous portons en nous un épisode douloureux où **Bruxelles a échoué en tant que centre financier** et où les connaissances sont parties à Londres et à Francfort, par exemple. Il est essentiel de conserver le savoir-faire financier et de cultiver le capital-risque et le capital-investissement en tant que partenaires pour **renforcer les réseaux locaux**.

4.4. Prospérité et sécurité économique

La prospérité repose d'une part sur la **croissance économique** et d'autre part sur le renforcement des différentes formes de capital domestique. Le capital-risque est un pilier important pour stimuler la prospérité et garantir la sécurité économique, en particulier face aux **incertitudes géopolitiques**. Un secteur de capital-risque et de capital-investissement solide permet aux entreprises de rester "belges" plus longtemps et ralentit l'importance des capitaux étrangers. La société d'investissement de la famille Colruyt, Korys (Halle), investit depuis plus de 20 ans dans des parcs éoliens en mer du Nord. **Ackermans & Van Haaren** (Anvers) finance également des entreprises dans des secteurs stratégiques. **DEME** est un parfait exemple d'acteur mondial dans le domaine des infrastructures portuaires et de l'énergie éolienne. Ces investissements constituent la base de la transition énergétique vers un avenir climatiquement neutre, qui réduira la dépendance de la Belgique à l'égard des approvisionnements énergétiques étrangers.⁵ La motivation du capital-risque est de vouloir construire des choses à long terme. Il s'agit de **partenariats à long terme** avec des entreprises et d'autres investisseurs. Cet horizon lointain permet aux membres de la BVA de jouer un rôle dans **l'accélération des objectifs sociaux** ainsi que dans **la sécurisation de secteurs stratégiques** tels que l'infrastructure et l'approvisionnement en énergie.

4.5. Le capital humain

En Belgique, il y a beaucoup d'esprits brillants qui ont des idées transformatrices. L'utilisation stratégique du capital-risque et du capital-investissement peut catalyser l'émergence d'entreprises florissantes. Le maintien de l'expertise au pays devient nécessaire, il sert de défense contre la fuite des cerveaux et accroît la force d'innovation de la Belgique face à des défis concrets tels que le climat et le vieillissement. En renforçant **les écosystèmes existants**, nous veillons à ce que les connaissances accumulées restent ici. Le capital-risque crée des opportunités qui nous permettent d'attirer des **talents étrangers**, mais aussi de prévenir la fuite des cerveaux.

⁵ <https://parkwind.eu/about-us/history>

Nous jouissons d'une reconnaissance internationale, notamment pour **l'excellence de notre enseignement (LUCA School of Arts and Howest)** dans **le secteur des jeux**, mais malheureusement, une grande partie de nos talents partent à l'étranger en raison d'un manque d'investissements nationaux.

Cependant, la Belgique est idéalement placée pour jouer un rôle de premier plan dans ce secteur en pleine croissance, avec un écosystème autour de Courtrai.^{6 7} En plus d'une formation dans le secteur des jeux, les étudiants de la **KU Leuven** peuvent opter pour le programme de **master en intelligence artificielle** depuis quelques années. Les connaissances spécifiques dans ce secteur à croissance rapide et potentiellement transformateur sont extrêmement précieuses et contribuent également à la solide réputation de la Belgique en tant qu'économie de la connaissance innovante. L'objectif devrait être de construire un écosystème de talents. **Les incitants fiscaux** peuvent contribuer à maintenir l'expertise et les emplois spécialisés en Belgique. De cette manière, nous pouvons offrir à ces talents un **avenir prometteur**.

5. Le décideur politique, partenaire de la création de richesse

Il est important que notre pays dispose d'un environnement commercial optimal pour que les idées novatrices des entrepreneurs se transforment en entreprises à part entière. **Cette création de richesse est nécessaire pour relever les défis à venir.** Pour ces défis, tels que le vieillissement des coûts, la transition énergétique et l'ancrage stratégique des entreprises en Belgique, la réponse est toujours **un climat des affaires optimal**. Les entrepreneurs et les investisseurs contribuent directement à l'emploi, à l'innovation et à la croissance de la productivité. Les prochaines élections du 9 juin 2024 offrent l'occasion **d'ancrer cette philosophie dans un accord de coalition et d'en récolter les fruits**.

Le capital-risque et le capital-investissement sont essentiels pour aider les entrepreneurs à développer leurs idées. C'est pourquoi les politiques devraient tenir compte des points suivants :

- Renforcer l'ancrage des capitaux nationaux en soutenant **un climat d'investissement favorable**
- **Stimuler les écosystèmes locaux** pour l'innovation et la croissance de la productivité
- Stimuler l'investissement intérieur en garantissant un **cadre fiscal compétitif et à long terme**
- Catalyser la prospérité pour **mobiliser les capitaux privés vers l'investissement dans les entreprises belges**

Dans le contexte de l'innovation, de la croissance de la productivité, des start-ups et des PME, BVA se veut **un partenaire de discussion** avec les décideurs politiques. Pour chacun de nos points, nous présenterons des propositions politiques concrètes.

⁶ VRT NWS <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2023/08/22/game-industrie-jaarcijfers-gamecom/>

⁷<https://www.bloovi.be/artikels/stories/2021/belgie-is-internationale-top-qua-gameontwikkelaars-en-toch-vinden-investeerders-maar-moeizaam-de-weg-naar-onze-gametech-start-ups>

L'octroi de financements aux entrepreneurs est essentiel à la création de richesses durables. Un cadre réglementaire et fiscal stable est essentiel pour ces investissements à long terme dont la liquidité est limitée. Nos membres opèrent avec des fonds de 10 à 20 ans et dépendent de cette stabilité. Négliger cette opportunité signifie une perte sociale et économique de 10 ans. Entre-temps, notre pays compte trois licornes (entreprises privées évaluées à plus d'un milliard de dollars) qui ont connu une croissance fulgurante grâce au capital-risque et au capital-investissement. Veillons à ce que cela ne s'arrête pas à trois entreprises.

À propos de BVA

La Belgian Venture Capital & Private Equity Association (BVA) a été fondée en 1986 en tant qu'association professionnelle représentant le secteur du capital-risque (VC) et du capital-investissement (PE) en Belgique. **Les membres de la BVA sont des gestionnaires de fonds d'investissement et des professionnels fournissant des services au secteur.** L'objectif de la BVA est de promouvoir l'environnement des entreprises, de créer une valeur ajoutée durable et de stimuler l'innovation. En outre, l'organisation recueille et analyse des données socio-économiques relatives à l'industrie du capital-risque et du capital-investissement afin de mener un débat factuel et informé avec les décideurs politiques, les universitaires, les médias et d'autres parties prenantes.

Contact

Jan Alexander – Secrétaire général

Tel.: +32 496 579 016

E-mail : jan@bva.be

Annexe : Chiffres clés⁸

Emploi

- **1 165** entreprises en Belgique soutenues par le capital-risque et le capital-investissement d'ici 2021 dans tous les secteurs industriels et toutes les régions.
- **886** dont des petites et moyennes entreprises employant **34 846** personnes.⁹
- **236 960** personnes travaillent dans des entreprises belges financées par du capital-risque ou du capital-investissement.¹⁰
- Cela représente **5 %** des **4,8 millions** de travailleurs belges.
- Les entreprises de capital-risque et de capital-investissement créent **4 564** emplois nets **(+6,1 %)** en 2021 par rapport à 2020.
- Ce chiffre est à comparer à la croissance de **+1,6 %** des entreprises belges en général.¹¹

Impact sur l'économie belge

- Les investissements en capital-risque et en capital-investissement ont contribué directement à **0,5 %** du PIB de la Belgique.¹²
- Et depuis 2007, ils ont investi **25,7 milliards d'euros** dans des entreprises belges.¹³

⁸ EDC/IMF/Eurostat

⁹ EDC

¹⁰ EDC/Eurostat

¹¹ EDC/Eurostat

¹² EDC/IMF

¹³ EDC